

lèvres et sur son cœur. Bientôt il reçut la sainte communion, tout rayonnant de bonheur.

Peu de jours après, son âme s'envolait aux pieds de Celle qui est le Refuge des Pécheurs.

(Authentique.)

Après la rupture du Concordat, en France

M. Emile Ollivier raconte, dans les termes suivants, ce qui se passera dans les églises sous le nouveau régime qu'on prépare aux chrétiens de France :

« L'église étant un lieu de réunion publique, le commissaire de police et le gendarme peuvent y pénétrer en uniforme et s'installer dans une place distinguée. Je suppose un commissaire de police butor ou fanatique, posté en face d'une chaire, entouré des membres du comité radical du lieu.

Le prédicateur dit : « Ceux que Dieu a unis par le sacrement de mariage ne peuvent être séparés que par la mort ; le divorce est une atteinte à la loi divine et un péril pour la moralité sociale. » — Politique, attaque contre la République, qui a établi le divorce.

Le prédicateur dit : « Il est un état supérieur à celui du mariage, c'est la chasteté, le mariage mystique avec Dieu ; les demeures dans lesquelles on vit ainsi sont, sur la terre, les véritables tabernacles de l'Eternel. » — Politique, attaque contre la République, qui a interdit les congrégations.

Le prédicateur dit : « L'Eglise doit distribuer le pain aux forts et le lait aux faibles, enseigner la vérité aux intelligences des enfants et le courage au cœur des hommes faits, c'est sa mission : ne lui a-t-il pas été dit par son divin Fondateur : *euntes docete*. » — Politique, attaque à la République, qui exige l'enseignement laïque à tous les degrés.

Le prédicateur dit : « Plus tard, l'Eglise sera triomphante, maintenant, elle est militante ; si vous voulez être là-haut des élus du Christ, soyez ici bas ses soldats : ne vous contentez pas de soupiner des gémissements efféminés, mettez au service de votre foi, ce qu'il y a de plus viril dans votre âme. » — Politique, politique, appel à la guerre civile, provocation au renversement de la République.